Compagnie Pupella-Noguès

Convocation burlesque de la *figure* d'Ubu

(Marionnettes sur table et théâtre d'objets)

« Qu'il joue carte sur table ou qu'il fasse table rase, chaque homme de pouvoir dresse sa table avec les mets de son choix et dicte les règles, les normes et les conventions de leurs dégustations. Système symbolique du pouvoir, la table sera au centre de notre réflexion : nous y convoquerons la figure sanguinaire et débonnaire d'Ubu pour voir comment il s'en empare et ce que sa dictature y imprime ; nous y inviterons des artistes qui, entre pique-assiettes et invités d'honneur, exprimeront leurs appétits ou leurs dégoûts face à ce qu'on leur sert et exposeront ainsi les diverses manières qu'ils ont de se nourrir (de vomir ou de mourir) à la mamelle du pouvoir.»

Joëlle Noguès, Giorgio Pupella et Pauline Thimonnier

À propos d'Ubu(s)

Quel que soit le régime politique dans lequel ils évoluent, les artistes et les hommes de pouvoir entretiennent des relations complexes d'interdépendance qui peuvent devenir problématiques, voire inextricables.
Nous interrogeons ces liens en axant notre réflexion sur la situation paroxystique de la dictature, afin de mieux saisir les diverses postures artistiques qui peuvent se déployer face au pouvoir.
Au plateau, deux « appariteurs » conscients que, par l'acte créatif, l'homme se dote d'une arme critique, se demandent comment ils agiraient face à un pouvoir dictatorial. Auraient-ils le courage de s'y opposer ? Quels moyens mettraient-ils en œuvre pour y résister ? Et à quel prix? Conserveraient-ils leur intégrité artistique, leur dignité ?
Le plateau se fait laboratoire d'expériences: le Père Ubu et ses acolytes évoluent dans un espace clos qui, tel un échiquier miniature, s'offre comme le champ des combats possibles.
Face à cette zone de combats, les voix de convives mettent en regard, sous forme de citations textuelles, picturales ou sonores, des réflexions d'artistes.

Teaser d'*Ubu(s)* sur Vimeo : https://vimeo.com/187168488

Le dispositif

Sur le plateau

Deux acteurs en jeu et une question en suspens. Deux artistes, deux manipulateurs, deux laborantins au service d'une expérimentation. Deux regards, deux vécus.

Sur la table

Faire passer *Ubu*. Lui faire rejouer son cycle. Expérimenter son passage sur une foule. Le faire avec une table et une marionnette, le faire à quatre mains et deux consciences. Le faire sans son langage, ou par bribes, le faire à partir du souvenir de ses actions.

Tout autour

Faire émerger des voix d'artistes en écho à ce qui se joue sur la table. Submerger la question de l'artiste et du pouvoir par l'envahissement de ses points de vue. Faire se manifester les réflexions depuis des livres, des lettres, des images, des musiques et des films…
Faire tourbillonner les raisonnements et leurs arguments ; ne pas établir de discours, de jugement.
Faire entendre leurs voix multiples et à travers eux, poser les questions plutôt que les certitudes. Faire entendre le *malaise* des choix.

"Ubu(s)" par la compagnie Pupella-Noguès : sans texte et une seule marionnette, pour revisiter un classique de la littérature dramatique

Pour entendre et voir le reportage, veuillez suivre le lien :

http://www.franceculture.fr/2013-09-24-les-marionnettes-ne-passent-pas-la-main-12

Le décor est étonnant : au plafond, de part et d'autre d'un écu rouge vif portant un aigle, plusieurs ampoules et divers chandeliers électriques. Au centre de la scène, une table avec riches porcelaines et reliefs de banquet. Très vite, un petit cochon au poil jaune, manipulé par deux marionnettistes impassibles et vêtus de noir, vient gambader sur la table en grognant et en fourrant son groin dans les plats.
Ce drôle de mammifère représente Ubu, reconnaissable à la Gidouille dessinée sur son ventre. Rapidement, le porcelet fait tomber l'aigle royal mentionné plus haut, et pose la couronne du volatile déchu sur sa propre tête.
Les deux manipulateurs deviennent alors comédiens et, affublés d'un nez postiche et porcin, incarnent les serviteurs du royaume chargés de dresser la table et de servir la fameuse merdre.

La compagnie a choisi un cochon, animal sympathique mais ambigu, pour provoquer chez le spectateur, à la fois de l'empathie et une réflexion sur le régime dictatorial.
***La marionnette a été construite par Polina Borisova*© HCS**

Malgré le fait que certains traits de caractère du Père et de la Mère Ubu ne soient pas représentés dans ce spectacle (la cruauté, la perfidie…), que ce dernier ne compte que trois personnages (la marionnette et les deux comédiens) contre une trentaine pour la pièce originale, et enfin que les trois personnages en question ne s'expriment que par onomatopées, l'univers grotesque et grinçant d'Alfred Jarry est bien répercuté.

Et si la metteuse en scène a choisi le medium marionnette pour adapter cette oeuvre, c'est qu'elle considère qu'il s'agit avant tout d'un objet théâtral qui permet notamment de matérialiser des éléments dramaturgiques *: "Quand les appariteurs deviennent comédiens, ils passent d'êtres au service d'Ubu, en lui donnant le mouvement, à devenir eux-mêmes les mains qui mettent en place le régime dictatorial*". D'autre part, la metteuse en scène se dit intéressée par l'espace théâtral qui se met en place entre le manipulateur et la marionnette qui prend vie dans ce jeu de délégation : "*C'est un langage en soi, différent, mais qui a la même intensité dramatique que le jeu du comédien*."

Hélène Combis-Schlumberger

Ubu(s) Théâtre Garonne
« Un âge d'or vous est promis »

« Tiens, j'ai faim.
Je vais mordre dans cet oiseau. C'est un poulet, je crois. Il n'est pas mauvais. »
Ainsi délibère l'obscène tyran qui fait et défait des royaumes dans *Ubu roi*. Ainsi la marionnette créée par Pupella-Noguès foulera-t-elle au pied les miettes d'une table-monde, ainsi s'en prendra-t-elle au dérisoire symbole d'un pouvoir déchu.
Où trouve-t-on la pièce de Jarry dans ce magistral *Ubu(s)* ? Nulle part, et partout à la fois.

L'aile ou la cuisse ?
Sous une délicate pluie de suspensions lumineuses, une longue table est dressée ; des bruits de couverts, des tintements de verres se mêlent aux voix de convives volontiers philosophes. A l'imaginaire de la fin de repas, évidente transposition visuelle et auditive, se superpose ceui d'un régime déclinant. Avec force grognements, un cochon trimballe sa gidouille parmi ces tristes reliefs, frustré de ne rien avoir à se fourrer dans le groin. Hélas, point de pitance : son prédécesseur semble avoir réduit les denrées et richesses du pays en poussière. Tout bon dictateur bâtissant sa fortune sur les restes de l'administration précédente, le goret s'en prend à l'oiseau de proie.
Touche lumineuse dans une scénographie assez sombre, le blason de la Pologne – une aigle blanche couronnée d'or, emblème de Venceslas dans *Ubu roi* – impose d'emblée un angle parodique : cocasse, un aiglon hargneux patiente sur son écu rouge, comme s'il attendait la fourchette qui viendra l'embrocher tel un vulgaire poulet… Et le pouvoir de changer en un jet de cuisse dodue : exit le volatile, le spectateur salue, avec force sourires, le brutal avènement d'un régime de cochon.
Si l'œuvre célébrissime fait ici place au silence ou aux simples échos par bribes, si la foule de ses grotesques est ramenée à portion congrue (une marionnette et deux manipulateurs-personnages), le nerf de la pièce et son esprit affleurent continuellement, comme un puissant sous-texte de référence. C'est bien là que nous en sommes avec l'œuvre d'Alfred Jarry, non ? Comme le trio métaphysique de Beckett, la figure grotesque d'Ubu (1896, rappelons-le) a été promue au rang d'archétype, sinon d'oracle, par un siècle d'obscénités en matière de totalitarisme.

Tandis que les mots se croisent, se font écho ou s'affrontent, le plateau se métamorphose. On y remet la table avec la minutie d'un défilé martial. On y sert une nouvelle tambouille, une nourriture pour les cochons dans un service maniaque ; peu importe les mets, l'essentiel, pour la populace, reste la forme ! Conjugué à la présence croissante de Giorgio Pupella, le talent de Polina Borisova ouvre des portes vers le clown, le mime, en sus d'un savoir-faire ébouriffant en terme de manipulation bruitée – comme on y croit, à ce cochon ! On croira également au lent mais certain glissement des deux marionnettistes vers la notion de rôle, au sens théâtral du terme – dès lors, l'idée de manipulation se généralise. Suivant la pente, on finira par se vautrer, par bâfrer avec eux de la fange, de la merdre. Et les discours se noieront dans la trivialité des grognements animaux.

Jarry ? Partout, vous dit-on. On se repaît sans faim de cette farce bestiale, forte d'une jubilation toute carnavalière. ||
Manon Ona *Publié le 22 Mars 2014*

Entre jeu d'acteurs, manipulations de marionnettes et d'objets, la Compagnie Pupella-Noguès a revisité la question du pouvoir chère à Alfred Jarry et son célèbre personnage ventripotent.
16 octobre 2013

UBU(S) : les allégories du pouvoir bues jusqu'à la lie.

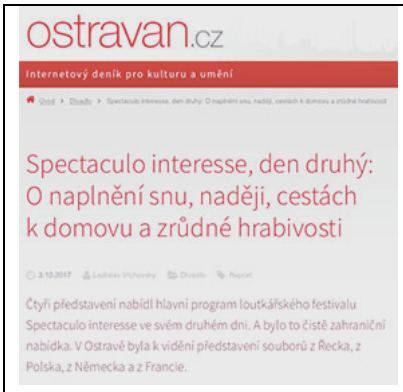
C'est dans un univers impeccable que la marionnette – spirale au plastron et tête de cochon – est apparue. À une fin de banquet, plus précisément, et après le départ de convives. Alors que les dernières discussions résonnent encore en voix off, tergiversations mondaines sur la question du pouvoir et de l'art, Ubu festoie des restes. C'est sur ces décombres que le duo de manipulateurs – acteurs va dessiner ses allégories, toutes consacrées à la soif de puissants et portées par l'image de la nourriture et de la table, autour de laquelle, sur scène, tout se passe. On y voit Ubu vorace devenir roi. On y assiste, aussi, à la métamorphose animale de deux acteurs, qui bientôt se prélassent t dans la fange, la boue. Si la compagnie illustre l'absurde de Jarry, elle emprunte aussi, par touches subreptices, à celui de Georges Orwell, le grand anticipateur. Dans la salle résonnent ainsi les échos à sa célèbre *Ferme de animaux*. Ou comment un système politique radical se met en place, avec se frontières, ses courses aux armes, son dérisoire ballet tragique.
Christina Stavel

Pas Ubu, mais Ubu(s) !

On ne trouvera ici que quelques marqueurs évoquant la truculence de Jarry.
On y verra l'ascension vers la dictature d'un personnage apparemment bien inoffensif : un cochon, sympathique au premier abord, et cependant … omnivore.
On assistera au service zélé des petites mains (ici les manipulateurs de marionnettes) qui lui faciliteront innocemment la tâche …

Un spectacle juste, fort, et beau, avec une scénographie et une manipulation impeccables, par les Pupella Noguès, ces artistes référents du monde de la marionnette.
Un spectacle qui s'adresse aux grands ados et au tout public, pour s'interroger sur l'histoire et le présent, et sur ce qui fait notre humanité.
Un travail d'orfèvrerie ! Un univers poétique, drôle, et …implacable.
Hélène Lacassagne, 23 janvier 2013

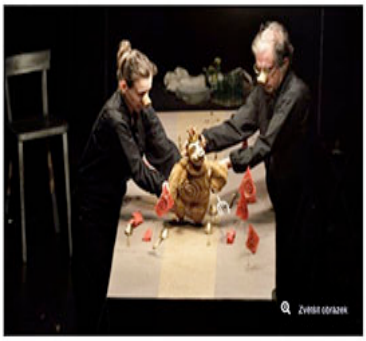
PRESSE UBU
FESTIVAL SPECTACULO INTERESSE


ostravan.cz

Internetový deník pro kulturu a umění

Spectaculo interesse, den druhý: O naplnění snu, naději, cestách k domovu a zrůdné hrabivosti

Čtyři představení nabídl hlavní program loutkářského festivalu Spectaculo interesse ve svém druhém dni. A bylo to čistě zahraniční nabídka. V Ostravě byla k vidění představení souborů z Řecka, z Polska, z Německa a z Francie.



SPECTACULO INTERESSE
Ostravan.cz

Ostrava, le 3 octobre 2017

Le quatrième spectacle présenté pour un public de plus de 15 ans était celui de la compagnie française Pupella-Noguès, surement parmi le meilleur spectacle du festival « Spectaculo Interesse ».
La figure d'Ubu, sortie de l'atelier du grand Alfred Jarry, inspire et reste actuelle depuis plus de cent ans.
L'horrible envie de pouvoir, l'avidité politique qui brûle tout ce qui est humain et beau, la vulgarité, l'égoïsme cynique, tout cela était la cible de Jarry, comme c'est la cible des marionnettistes français dans leur spectacle.
L'actualité du spectacle est évidente : dans tous les États, où le leadership politique n'est pas un exemple de moralité ou de la plus élémentaire éducation, ce spectacle servirait comme un avertissement avant chaque élection.
L'importance politique de ce spectacle est donc claire : c'est comme un rappel pour tous, y compris les artistes, ou les créateurs toute catégorie confondue, qui proposent un art de basse qualité, tout en servant celui qui les paie le mieux.
Le couple d'acteurs utilise une seule marionnette, une créature entre l'homme et le cochon. Peu à peu leurs nez se transforment en groins de cochon et deviennent eux aussi une part de ce monde d'avidité et de cumul.
Un jeu excellent, une manipulation superbe, une utilisation très intelligente de l'espace et des objets, une musique magnifique, c'était donc le meilleur de la journée si non de tout le Festival.

Ladislav Vrchovský

'UBU ROI', DE PUPELLA-NOGUÈS

Siempre constituye un reto poner en escena Ubu Roi, de Alfred Jarry, uno de los clásicos del teatro vanguardista del siglo XX, por la ambivalencia del personaje entre lo grotesco y lo humorístico, entre la caricatura del loco totalitario y la exaltación vitalista de quién busca cumplir todos sus deseos.

La histórica compañía Pupella-Noguès, sin duda una de las más interesantes del actual panorama de la marioneta contemporánea en Francia, lo ha hecho con una bella e inquietante producción dirigida por Joëlle Noguès e interpretada por Giorgio Pupella y Polina Borisova. Con música de Camille Secheppet y la *Orchestre processioni et paradi*, su versión se centra en la relación entre Ubu, que aparece bajo forma de un puerco ávido de comérselo todo y hacerse con los poderes máximos, y sus servidores, encarnados por los dos manipuladores del personaje y de toda la obra.

Al caricaturizarlo como cerdo, Ubu aparece ya bien definido desde el principio como el dictadorzuelo que es, ávido y soez, con lo que se elimina la ambigüedad propia del personaje (aunque siempre está implícita), para trasladarla a la relación de Ubu con sus dos servidores. Y es aquí donde la versión de Pupella-Noguès alcanza sus notas de mayor resonancia al juntar la relación dictador/servidores con marioneta/manipuladores, con lo que la obra se sitúa en los terrenos que tanto gustan y que tanto han desarrollado en sus montajes los dos titiriteros de la compañía, ese 'espace marionétistique' teorizado por Joëlle Noguès en el que las ambigüedades están servidas y donde las figuras del sujeto y del objeto se relativizan, hasta llegar a cruzarse e intercambiarse.

En Ubu Roi, este intercambio de papeles se produce desde lo grotesco, al ver cómo la personalidad del muñeco al que se sirve contamina a los dos manipuladores, indicándonos que la proximidad subalterna con el poder tiránico se cobra sus tributos: la degradación es el precio a pagar en la convivencia consentida con la tiranía.

Magistral la interpretación de los dos actores-manipuladores, Giorgio Pupella y Polina Borisova, que centran su actuación alrededor de una mesa del banquete con el que los todopoderosos van a regodearse, mientras ellos son los criados-camareros encargados del servicio.

El 'espacio marionetístico' es aquí substituido por el 'espacio de la tiranía y de la sumisión', entre el Ubu-marioneta-cerdo-dictador y los servidores-camareros sometidos a sus dictados. Un espacio voluble que se distorsiona, se rompe y se degrada a medida que la relación avanza y se consolida.

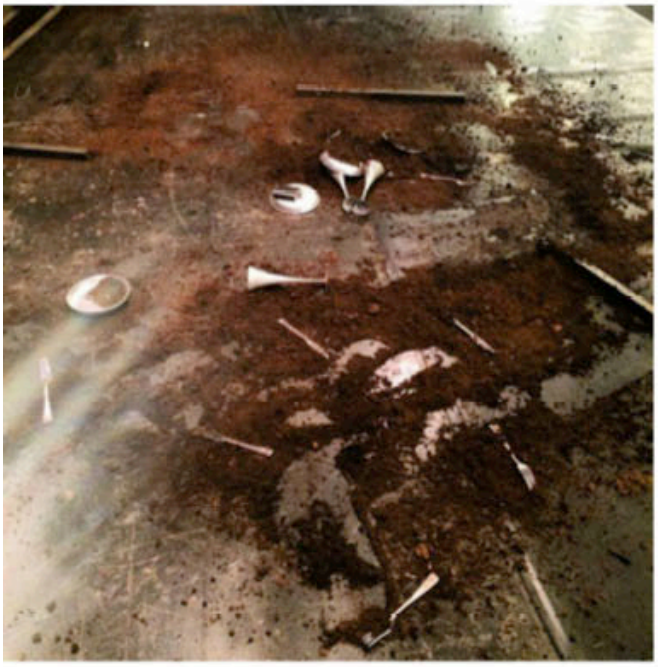
Al acabar el espectáculo, hubo un coloquio en el ambigú del TOPIC con los dos intérpretes y la directora, en el que se debatió sobre el sentido del personaje y sus ambigüedades. Un personaje que este cronista compara a una especie de Polichinela del siglo XX, con todas sus exacerbaciones exaltadas al máximo y dotado de una fuerza tal que obliga a plantearse convivir con él. Un arquetipo de gran actualidad en el nuevo capitalismo hiper-individualista y desenfrenado en el que vivimos.

¿Acaso no nos encontramos todos inmersos en este 'espace marionetistique' del gran Punch mundial que es Trump, para poner un ejemplo, cebado y servido por sus manipuladores que viven de sus prebendas y se degradan, ellos y la sociedad que se deja exaltar por el personaje, hacia límites tan infames como insufribles? Cuestiones que la obra nos planteó en la 'Copa con Pupella-Noguès'.

Toni Rumbau, Titeresante, Novembre 2018

Fotografía de Iñigo Royo.

Ubu(s) en tournée



Ubu(s) au Belarusan International Puppet Festival, Minsk 2018

БЕЛАРУСКІ МІЖНАРОДНЫ ФЕСТЫВАЛЬ ТЭАТРАЎ ЛЯЛЕК - 18-22 МАЯ 2018 - МІНСК
FESTIVAL
BELARUSIAN INTERNATIONAL PUPPET THEATRE FESTIVAL - 18-22 MAY 2018 - MINSK

FIGURENTHEATERFESTIVAL
BOZE WOLF
WWW.BOZEWOLFFESTIVAL.BE

VIII
МЕЖДУНАРОДНЫЙ
ФЕСТИВАЛЬ
ТЕАТРОВ КУКОЛ
ИМ. С.В. ОБРАЗЦОВА

SPECTACULO
INTERESSE
LOUTKY?
LOUTKY!
OSTRAVA!!!

Festival
Białystok

FESTIVAL MONDIAL
DES THEATRES DE
MARIONNETTES
CHARLEVILLE-MEZIERES/FRANCE

FESTIVAL
INTERNAZIONALE
DEI BURATTINI
E DELLE FIGURE
ARRIVANO DAL MARE!
26 SETTEMBRE - 01 OTTOBRE 2017
www.arrivanodalmare.it
Teatro del Drago
Ravenna
Gambettola
Gatteo
Longiano
Montiano

20
XX FESTIVAL
INTERNACIONAL
DE TEATRO
CON TÍTERES,
OBJETOS Y
VISUAL

Principales tournées d'Ubu(s)

- ***Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières(08)***
- ***Théâtre Garonne (31)***
- ***Théâtre d'Aurillac (15)***
- ***Festival Immagini dell'Interno de Pinerolo (Italie)***
- ***Festival Big Bang des Arts (82)***
- ***Festival MIMA de Mirepoix (09)***
- ***Festival Boze Wolf, Aarschot (Belgique)***
- ***Festival l'Eté de Vaour (81)***
- ***Espace Mitterrand de Canteleu (76)***
- ***L'Avant Scène de Grand Couronne (76)***
- ***Festival de Davignac (19)***
- ***Théâtre Calonne de Sedan (08)***
- ***l'Usine, Cnarep de Tournefeuille (31)***
- ***Festival Teatr Obratzov, Moscou (Fédération de Russie)***
- ***Festival Metamorphosis, Bialystok (Pologne)***
- ***Festival Arrivano dal Mare! (Italie)***
- ***Festival Spectacle Interesse (République Tchèque)***
- ***Festival Itinérances en Haute - Garonne***
- ***Festival International de Minsk, Bielorussie***
- ***Festival International de Granada (Espagne)***
- ***Festival Synergua de Erfurt (Allemagne)***
- ***Festival Titirijai de Tolosa, Espagne***
- ***Festival Incanti, Torino (Italie)***
- ***Festival Puppeteatertage Mistelbach, (Autriche)***

L'équipe de création d'UBU(s)

Joëlle Noguès : Formée auprès de H. Jappelle, H. Gruvman, C. Dasté et Y. Oïda puis auprès des maîtres R. Nishikawa et T. Saito pour le théâtre de marionnette japonais. En 1980, elle étudie à l'Ecole Supérieure de Marionnettes de Prague, et est assistante du metteur en scène hongrois G.Urban. En 1984, elle fonde avec Giorgio Pupella la Cie Pupella-Noguès, dans laquelle elle co-dirige les projets et signe les mises en scène et la scénographie d'une vingtaine de créations. Joëlle Noguès enseigne depuis 2001 à l'Université de Toulouse-Mirail l'Histoire et la pratique du Théâtre de Marionnettes, Licence 3 Arts et Spectacle.

Giorgio Pupella : À l'Université de Bologne (1974), il suit les cours de: R.Leydi, U. Eco, M. Signorelli, G. Scabia. Deux rencontres importantes marquent ensuite son parcours : le Théâtre d'Ombres, en 1982, avec J.P.Lescot, M.Contractor (Inde) et Q.Yongheng (Chine), et le Théâtre Japonais avec les Maîtres Nishikawa et Saito. Il publie : *Teatro di marionnette a Genova* (1979) et *Teatro d'ombre* (1992). En 1984 il fonde avec J. Noguès la Cie Pupella-Noguès, dans laquelle il se consacre à l'écriture, il est comédien dans la totalité des créations de la Compagnie.

Pauline Thimonnier : Formée en dramaturgie au TNS (2005-2008) où elle effectue des stages à l'Opéra de Paris et à l'Ecole des Arts de la Marionnette, elle est dramaturge et assistante à la mise en scène. Elle travaille auprès de Y.Beaunesne, B.Bradel, G.Dujardin, N.Bigards, L.Andreini mais aussi auprès d'O.Desbordes. Elle vient de signer la dramaturgie du spectacle *Hand stories* de Yeung Faï. Elle prépare une thèse sur « Les nouveaux enjeux dramaturgiques de la marionnette », sous la direction de J.Danan. Depuis 2009, elle est chargée de cours en études théâtrales (Paris 3-Sorbonne Nouvelle et Paris 7-Diderot).

Polina Borisova Née en 1979 à Omsk en Russie et issue d'une famille de marionnettistes et metteurs en scène, Polina Borisova est diplômée de l'Académie Nationale d'Art Théâtral de St - Petersbourg pour la construction et la scénographie de théâtre de marionnettes et diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières. Formée dans la grande tradition de la marionnette russe et forte d'un savoir faire remarquable dans la fabrication comme dans la dramaturgie et la pédagogie, elle s'est confrontée à l'univers clownesque d'Alain Gautré (pour lequel elle joue régulièrement), comme au monde du théâtre d'ombres de Fabrizio Montecchi du Teatro Gioco Vita ou encore à la conception et construction de marionnettes avec le brésilien Marcos Malafaia de la Compagnie Giramundo.

Créations de la Compagnie Pupella-Noguès :

2018, *Gula Ben*
2015 : *Ici et Ailleurs*, objets & ombres *;* Noguès, Pupella
2011 : *Zoom ! Les vertiges du rêve* ; d'après Little Nemo de W.McCay
2009 : *Je ne sais pas pourquoi mais parfois tu m'énerves !* ; d'après Pinocchio de Collodi
2007 : *Le miroir aux fourmis*, haïku marionnettique, théâtral et musical ; Basho, Kerouac, Jatosti
2006 : *Et Hop !* rêve clownesque pour marionnettes dans un dispositif insolite ; Noguès, Pupella, Thuillier
2004 : *Dés(équilibres ;* installation parcours
2003 : *Dromomanie Poétique ;* installation parcours
2002 : *Je pars*, voyage théâtral ; Jean Cagnard
2001 : *La langue de l'ours* ; Michaël Gluck
1999 : *Mais où est passé le tamanoir ?* ; Desnos, Roy
1995 : *Le dernier voyage de Lapérouse* ; Jon Appleton
1992 : *Histoires comme ça ;* Rudyard Kipling
1994 : *Actes sans paroles* ; Samuel Beckett
1987 : *Se queste terre e questi mari… ;* Jatosti, Memmo
1984 : *Popol vuh, le livre des mayas ;* Noguès, Pupella

Compagnie Pupella Noguès

Mise en scène, scénographie et création lumière : **Joëlle Noguès**
Dramaturgie : **Pauline Thimonnier**
Musique : **Camille Secheppett et l'Orchestre Processioni et Paradi**

Avec : **Polina Borisova, Giorgio Pupella**

Environnement sonore et régie son : **Nicolas Carrière**
Régie lumière : **Myriam Bertol**

Production : **Odradek / Compagnie Pupella-Noguès :** Pôle de création, formation et développement des arts de la marionnette - Lieu-compagnie missionné par le Ministère de la Culture / DGCA pour le compagnonnage
Coproduction : **Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières**

Odradek/ Compagnie Pupella-Noguès est conventionné par la DRAC Midi-Pyrénées, le Conseil régional de Midi-Pyrénées, le Conseil Général de la Haute Garonne, et reçoit le soutien de la ville de Toulouse.

Mécénat Culturel : **Graphic Pyrénées**

Contact :

Odradek/Compagnie Pupella- Noguès
46 Chemin des Rosiers
31130 Quint-Fonsegrives

diffusionpupellanogues@wanadoo.fr

www.pupella-nogues.com
tel :00(0)5 61 83 59 26